



**BIO**  
en HAUTS-DE-FRANCE

# LABienvenue

La lettre d'information de l'agriculture biologique en Hauts-de-France

N° 93 • septembre 2023 • [www.bio-hautsdefrance.org](http://www.bio-hautsdefrance.org)



---

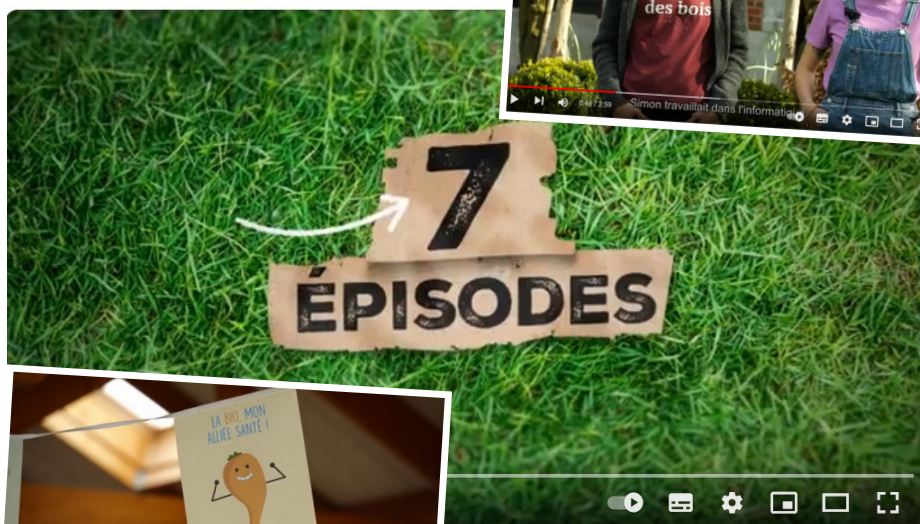
**PLUS QUE JAMAIS :  
FAIRE RÉSEAU !**



# CHOISIR LA BIO DES HAUTS-DE-FRANCE

Justine nous emmène à la rencontre de ceux qui font l'agriculture biologique dans les Hauts-de-France. Cette mini-série réunit 7 épisodes complémentaires qui seront diffusés tout au long du mois de septembre sur les réseaux : à découvrir et relayer absolument !

Ce projet est le fruit d'une collaboration entre A Pro Bio et Bio en Hauts-de-France et bénéficie du soutien du Conseil régional des Hauts-de-France et du Crédit Agricole Nord de France.



**BIO**  
en HAUTS-DE-FRANCE

Bio en Hauts-de-France est soutenue par le Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt, le Conseil régional Hauts-de-France, l'Agence de l'Eau Seine-Normandie, l'Agence de l'Eau Artois-Picardie et les Conseils départementaux de l'Aisne, du Nord, de l'Oise, du Pas-de-Calais et de la Somme.

**Siège social, site Phalempin**  
26, rue du Général de Gaulle  
59133 Phalempin • T 03 20 32 25 35

**Site Amiens**  
14, rue du 8 mai 1945  
80090 Amiens • T 03 22 22 58 30

Organisme de conseil indépendant  
N° Agrément PI01462

[www.bio-hautsdefrance.org](http://www.bio-hautsdefrance.org)  
Youtube | Facebook | Twitter

## LABienvenue [ N°93 ]

La lettre des actualités de l'agriculture biologique en Hauts-de-France

Directeur de la rédaction : Sophie Tabary

Comité de rédaction : Margaux Amblard, Simon Hallez, Jean-Baptiste Pertriaux, Tessa Durand

**Maquettage :** Bio en Hauts-de-France

**Crédits Photos :** Bio en Hauts-de-France, ADEP EMMANUEL VIDAL, Adobe stock

**Imprimeur :** Exaprint sur papier recyclé

**Numéro ISSN :** 2431-1049.

Imprimé en 1700 exemplaires.

## SOMMAIRE

### 2 • EDITO

### 3 • RÉSEAU EN RÉGION

SOPHIE TABARY, PRÉSIDENTE DE BIO EN HAUTS-DE-FRANCE // BIENVENUE À MARIE-LAURE FRÉCHET // L'EAU AU CŒUR DES DÉBATS // LE CHIFFRE DU MOIS

### 4 • RÉSEAU NATIONAL

TOUJOURS PAS DE TOMATES BIO EN HIVER // FONDS D'URGENCE BIO // CAMPAGNE DE COMMUNICATION #BIORÉFLEXE

### 5 • ACTUS DES PROJETS

LA REVUE DES PROJETS DE BIO EN HAUTS-DE-FRANCE

### 6-7 • LE TOUR DE LA QUESTION

LE COLLECTIF, UN OUTIL D'AMÉLIORATION !

### 8 • OPTIMISATION DES SYSTÈMES

UN FROMAGE POUR VALORISER LE LAIT DE PRINTEMPS ?

### 9 • ALIMENTATION DURABLE ET TERRITOIRES

UN PLAN D'ACTION BIO TERRITORIAL SUR-MESURE : L'EXEMPLE DE LA MEL

### 10 • FILIÈRE

S'ORGANISER POUR PRODUIRE DES PPAM BIO DIVERSIFIÉES

### 11 • PORTRAIT DU MOIS

OLIVIER DEVILLERS, PRODUCTEUR EN GRANDES CULTURES À GOUZEAUCOURT (59)

### 12 • AGENDA

ÉVÉNEMENTS ET FORMATIONS À VENIR



# SOPHIE TABARY, PRÉSIDENTE DE BIO EN HAUTS-DE-FRANCE

**Bio en Hauts-de-France voit une partie de son conseil d'administration renouvelée avec à sa tête, un nouveau visage : Sophie Tabary, 33 ans, éleveuse laitière et maraîchère en bio sur le territoire Avesnois-Thiérache.**

Investie au sein de l'association depuis plusieurs années en tant qu'administratrice, elle prend la présidence à la suite de Christophe Caroux. Elle est épaulée par un conseil d'administration qui rassemble une vingtaine de membres actifs et investis pour faire vivre le projet de l'association, dont de nombreux jeunes agriculteurs. A souligner : une dynamique de renouvellement stable depuis 2 ans, avec 9 nouveaux administrateurs qui ont rejoint l'équipe et des profils diversifiés qui viennent étoffer la palette des compétences réunies au sein du groupe. *Retrouvez le détail des mandats en ligne sur notre site internet.*

**HAUTS-DE-FRANCE** Sophie Tabary, 33 ans, éleveuse de vaches laitières et maraîchère en bio à Lerzy, en Avesnois-Thiérache (Aisne), a été élue présidente de Bio en Hauts-de-France. Ce groupement régional de l'agriculture biologique veut activer la transition agroécologique.

Propos recueillis par MACHA DURIG

**E**lle l'avoue d'emblée, avec regret : très peu de femmes accèdent à des postes politiques. Mais, Sophie Tabary n'en a cure et veut impulser un dynamisme en faveur de la filière bio.

Comme en 2018, c'est une femme qui a été élue à la tête de Bio en Hauts-de-France, association au service des agriculteurs, des collectivités et des acteurs de la filière bio. C'est pourquoi ?

Oui, très peu de femmes accèdent à des postes politiques. Il faut se faire entendre, mais on apporte un regard neuf, j'espère que ma présidence poussera d'autres femmes à s'engager. Moi je suis revenue il y a 10 ans dans la ferme laitière familiale que nous avons agrandie avec mon frère et mon conjoint, en augmentant le nombre de vaches et en créant un atelier maraîcher.

**« Il faut garantir aux gens une sécurité financière, agronomique et changer les pratiques »**

J'ai fait des études à l'opposé de ça, mais j'ai ressenti la nécessité d'arrêter l'hémorragie du monde agricole qui est en train d'agoniser.

Alors que les surfaces en bio ont doublé ces cinq dernières années en Hauts-de-France,



Extrait du Courrier Picard

Sophie Tabary, présidente de Bio en Hauts-de-France. (Photo Pierre Roussel)

les ventes ont baissé de presque 5 % entre 2021 et 2022. Quels sont les enjeux ?

On a doublé les surfaces bio parce que notre région est à la traîne. On est la région avec l'eau la plus polluée, donc c'est un enjeu essentiel. Pour préserver la fertilité de notre région, on doit accélérer la transition agroécologique, utiliser moins d'eau, restaurer la biodiversité, travailler différemment nos sols.

On a besoin de redynamiser la vente, on souffre du fait que la région soit pauvre. Rappelons que certains produits bio sont moins chers que les produits en grande surface.

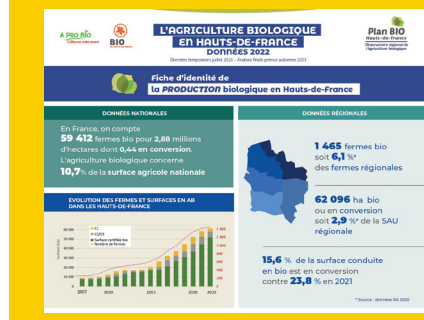
La bio pourrait-elle être le futur des Hauts-de-France ?

Les produits de traitement et les molécules ne fonctionnent plus sur des plantes de plus en plus résistantes. Presque tout repose sur les énergies fossiles. Tout ce sur quoi on a basé l'agriculture va être amené à disparaître. Il faut garantir aux gens une sécurité financière, agronomique et changer les pratiques. La transition agroécologique est primordiale. On part de très loin, on a peu de contraintes environnementales et les Hauts-de-France ont une agriculture très industrielle inscrite dans son patrimoine.

Si on besoin de redynamiser la vente, on souffre du fait que la région soit pauvre. Rappelons que certains produits bio sont moins chers que les produits en grande surface.

# LE CHIFFRE DU MOIS 1465

C'est le nombre de fermes bio recensées en région Hauts-de-France en 2022, soit 6,1% des fermes régionales. Cela représente 62 096 ha bio ou en conversion, soit 2,9 % de la SAU régionale. Retrouvez les chiffres-clés de la filière dans le nouvel observatoire régional publié par A Pro Bio et Bio en Hauts-de-France en juillet dernier : [www.bio-hautsdefrance.org](http://www.bio-hautsdefrance.org).



## L'EAU AU CŒUR DES DÉBATS

Les enjeux de l'eau pour les années à venir, que ce soit au niveau de la qualité ou de sa disponibilité, ont été au cœur des débats du dernier conseil d'administration. Ce temps d'échange a été l'occasion d'auditionner des élus et agents de collectivités mobilisés sur cette problématique et de se rendre un peu plus compte encore de l'urgence à agir.

Notre réseau se structure progressivement pour être au rendez-vous : nomination d'un vice-président dédié à l'eau en la personne de Jérôme Hochin, nomination de Jean-Paul Delille au comité de bassin de l'Agence de l'Eau Artois-Picardie...

Cet échange en conseil d'administration a suscité des envies d'aller plus loin : identification d'adhérents prêts à siéger dans les instances de l'eau, élaboration d'une vision sur le partage de l'eau et sa gestion à l'échelle des filières et des territoires, amplification de nos plans d'actions opérationnels en faveur de systèmes bio économes en eau dans une démarche d'amélioration continue... Nous prévoyons une diffusion de nos travaux et propositions cet automne. **Si vous voulez vous investir sur cette thématique, contactez-nous.**



**Delphine Beun**  
07 87 32 45 14  
[d.beun@bio-hdf.fr](mailto:d.beun@bio-hdf.fr)

# BIENVENUE À : MARIE-LAURE FRÉCHET



C'est avec sa casquette de présidente de l'association Mange, Lille ! que Marie-Laure intègre notre conseil d'administration. Journaliste, elle choisit d'orienter son parcours vers l'univers culinaire en défendant la gastronomie régionale, restée trop longtemps dans l'ombre, de son point de vue. Par soucis de transmission et envie de faire connaître les talents régionaux, elle se lance dans la création de Mange, Lille !

afin de donner à Lille une visibilité en tant que capitale gastronomique régionale et faire rayonner les Hauts-de-France sur la scène culinaire nationale. Préoccupée par les sujets liés au « manger éthique / manger durable », investie au sein de nombreuses organisations, elle s'engage au sein de Bio en Hauts-de-France.



**C'est une aventure collective, organisée et dynamique, porteuse de sens et en connexion avec ce que je porte autour de l'alimentation"**

Sa vision en matière de communication sur la bio : *"il faut occuper le terrain, prendre les devants, investir des instances, créer des alliances avec des partenaires, là où la bio n'est pas encore présente. Il faut investir de nouveaux canaux pour toucher les jeunes, prioritairement : ce sont nos consommateurs de demain !"*



• RÉSEAU NATIONAL

# TOUJOURS PAS DE TOMATES BIO EN HIVER [COMMUNIQUÉ]

Dans un communiqué du 12 juillet, la FNAB, Synabio, ForeBio et Synadis, dénoncent « un retour en arrière au goût amer » : la réautorisation, le 29 juin 2023, de la commercialisation sous le label bio des légumes d'été produits sous serres.



Le 11 juillet 2019, le CNAB prenait une décision historique grâce à la mobilisation de 85.000 signataires de la pétition « Pas de tomates bio en hiver », de centaines de chefs cuisiniers et de parlementaires de tous bords politiques. Quatre ans plus tard, ce retour en arrière a un goût amer.

La FNAB, le Synabio, FOREBio et Synadis déplorent ce recul de l'exigence du cahier des charges bio. Le respect des cycles naturels est, et a toujours été, un des grands principes de l'agriculture biologique. Produire bio, c'est aussi faire avec les saisons.

« Au sein des groupements de producteurs adhérents de FOREBio, le recours aux serres chauffées n'est pas pratiqué

afin de ne pas dégrader le bilan carbone de la production de légumes bio et de miser sur la complémentarité entre régions du SUD et régions du NORD », indique Clément Aribaud, référent Fruits et Légumes de FOREBio.

C'est pourquoi les milliers de producteurs et productrices bio de nos réseaux s'interdiront de recourir au chauffage sous serres pour produire des légumes d'été en hiver. Nous continuerons donc de dénoncer ces pratiques, tant qu'elles existeront.

« Produire bio, c'est aussi respecter les saisons, c'est une question de bon sens. Nous sommes convaincus que chauffer des serres en hiver pour produire des légumes d'été est une pratique du passé. En agriculture aussi, l'avenir est à la sobriété » déclare Philippe Camburet, président de la FNAB.

La décision du conseil d'Etat nous montre qu'aucune victoire n'est acquise, et que la bataille pour la transition de l'agriculture se gagnera dans la durée.



## FONDS D'URGENCE BIO

Afin de soutenir les fermes bio les plus en difficultés, le Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire a mis en place un nouveau fonds d'urgence bio. Celui-ci a été ouvert le 16 août et le restera jusqu'au 20 septembre 14h.

Cette aide est une aide unique gérée par France Agrimer. Ce n'est PAS une aide de minimi. Elle est cumulable avec l'écorégime, le Crédit d'Impôt Bio et la précédente aide d'urgence mais avec déduction pour cette dernière. L'aide compensera jusqu'à 50% de la perte d'EBE, elle sera au minimum

de 1000 euros pour compenser le coût de l'attestation comptable.

- Exercice indemnisé : 2022-2023
- Référence : moyenne des 2 exercices comptables clôturés entre 2018 et 2020

Les critères finaux pour y accéder sont :

- - 20% d'EBE ET - 20% trésorerie sur la période
- Avoir une attestation comptable
- Être certifié à 100% en AB (l'attestation AB de votre organisme certificateur l'indique)

Toutes les infos sont disponibles sur le site de France Agrimer.



**FNAB**  
Fédération Nationale  
d'Agriculture Biologique



## CAMPAGNE DE COMMUNICATION #BIORÉFLEXE : 2ÈME VAGUE

La campagne nationale de communication #BioRéflexe initiée par l'Agence Bio visant à sensibiliser les français aux bienfaits de l'agriculture biologique entre dans une nouvelle phase cet automne, notamment à partir de la journée européenne du bio, le 23 septembre. Un plan multicanal permettra d'investir différents média et ainsi de toucher une large cible : radio, réseaux sociaux, vidéo... Un kit à destination des producteurs réunissant affiches, stickers, kakemonos... est disponible.



Tessa Durand  
07 87 32 86 37  
t.durand@bio-hdf.fr

## EN VUE DE SÉCURISER LES SYSTÈMES BIO FACE À LA CRISE

Bio en Hauts-de-France a sollicité les banques et réuni les financeurs du Plan Bio afin d'identifier les leviers à mettre en place. De manière complémentaire aux dispositifs de l'Etat, le Crédit Agricole et le Crédit Mutuel ont proposé :

- une analyse et un appui ciblé en fonction des besoins des agriculteurs bio
- une possibilité d'activer le PGE résilience (Prêt Garanti par l'Etat)

- une possibilité de mettre en place des avances sur les aides PAC

Un évènement est prévu début octobre pour présenter ces leviers et les perspectives.



Camille ROMEU  
06 74 69 87 60  
c.romeu@bio-hdf.fr



## LA REVUE DES PROJETS DE BIO EN HAUTS-DE-FRANCE



**VOLAILE DE CHAIR** : Produire un poulet bio commercialisé localement à un prix juste pour les producteurs et pour l'ensemble de la filière, c'est l'ambition du projet initié par Sylvie et Laurent Dumont, éleveurs situés à Bellebrune (62). Ils cherchent aujourd'hui à se regrouper avec plusieurs éleveurs motivés pour vendre une partie de la production en région, avec l'idée de mettre en place des ateliers de tailles limitées afin de proposer un approvisionnement régulier aux magasins. Pour rejoindre la dynamique / avoir plus d'infos sur le projet, contacter Eva : [e.coudray@bio-hdf.fr](mailto:e.coudray@bio-hdf.fr)



**POMMES DE TERRE ROBUSTES** : Bio en Hauts-de-France et les partenaires du Plan bio souhaitent fédérer / engager les acteurs autour d'une convention en vue d'une transition accélérée vers une culture de pommes de terre biologiques robustes : des variétés qui tendent à résister aux maladies et particulièrement au mildiou, résister à la sécheresse et à la chaleur, s'accommoder d'une faible fertilisation. La signature de la convention est prévue sur le salon Potato Europe qui se tiendra les 6 et 7 septembre 2023 à Kain (Tournai – Belgique). Alain coordonne le projet : [a.delebecq@bio-hdf.fr](mailto:a.delebecq@bio-hdf.fr)



**BEEBIO** : Le travail se poursuit avec la FNAB sur la question du bien-être des éleveurs en bovins bio. Après une phase de diagnostic visant à recenser les outils développés par d'autres organismes pour traiter la question du travail en élevage bio, une étude qualitative est en cours auprès d'éleveurs pour mieux connaître leurs pratiques et les réalités de leur travail. Une large communication va suivre pour valoriser ces expériences auprès de différentes cibles : apprenants, porteurs de projet, éleveurs... Objectif : améliorer l'attractivité du métier vis-à-vis des futurs éleveurs et futurs salariés. : [r.delporte@bio-hdf.fr](mailto:r.delporte@bio-hdf.fr)



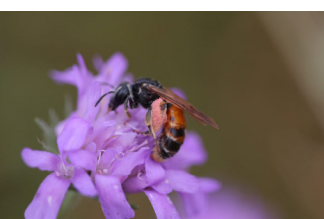
**P.A.N.I.E.R.S.** : Le dispositif se déploie sur la Communauté de communes Cœur en Ostrevent, appuyée par le département du Nord. Les livraisons de paniers ont ainsi démarré aux centres sociaux de Somain et d'Aniche et démarreront ce mois-ci aux centres sociaux de Pecquencourt et d'Ecaillon. Marion et Alexis situés à Aniche ainsi que Thomas et Florence situés à Auberchicourt sont les maraîchers qui fournissent et livrent les paniers. Plusieurs ateliers cuisine et visites de ferme seront proposés jusqu'à la fin de l'année aux adhérents du dispositif. Raphaëlle coordonne : [r.delporte@bio-hdf.fr](mailto:r.delporte@bio-hdf.fr)



**CULTURES INNOVANTES** : Des résultats finalement mitigés en lentille et pois chiche, de 500 kg à 2t de rendement/ha, à cause des pluies. Pour les parcelles de tournesol qui ont été maintenues, les résultats s'annoncent corrects mais dépendront des conditions météorologiques à la récolte. Plus d'informations sur des suivis d'associations avec du sarrasin et des couverts cet hiver ! Hélène suit la thématique : [h.plumart@bio-hdf.fr](mailto:h.plumart@bio-hdf.fr)



**ABAC** : Au mois de mai 2023, les partenaires du projet ABAC II ont organisé une formation délocalisée de 3 jours proposant aux participants des Hauts-de-France de rencontrer 5 agriculteurs qui expérimentent des techniques tendant vers l'Agriculture Biologique de Conservation. Plusieurs vidéos disponibles dès cet automne vont permettre de vivre ces rencontres : en route vers la Marne, les Ardennes, la Haute- Saône, la Côte d'Or et la Nièvre ! [n.delattre@bio-hdf.fr](mailto:n.delattre@bio-hdf.fr)



**BIODIVERSITE** : Les résultats des 8 fermes bio diagnostiquées sont réunis et présentés au sein d'un rapport détaillé accessible sur le site internet de Bio en Hauts-de-France. Ces résultats seront partagés au fil d'événements organisés cet automne et notamment à l'occasion du comité ARB qui se tiendra le 24 octobre chez Gonzague Proot. Antoine peut vous en dire plus : [a.stoffel@bio-hdf.fr](mailto:a.stoffel@bio-hdf.fr)



## LE COLLECTIF, UN OUTIL D'AMÉLIORATION ! "L'HOMME EST UN ANIMAL SOCIAL. IL EXPRIME AU MIEUX SES COMPÉTENCES PARMIS SES PAIRS !"

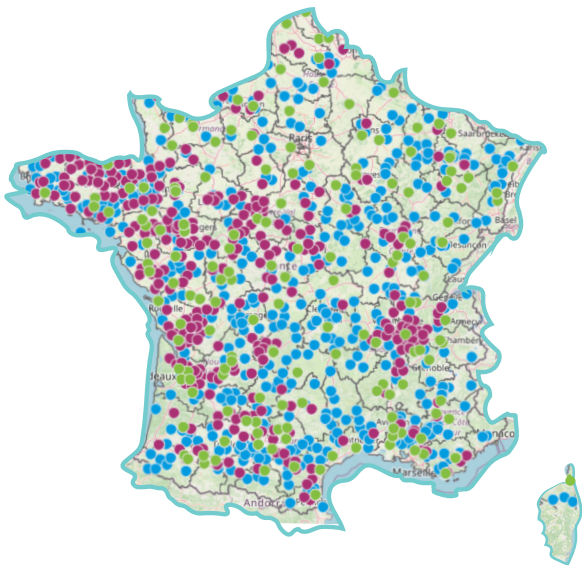
L'agriculture a toujours été collective, à l'échelle familiale, villageoise... Ce n'est que récemment qu'elle s'est individualisée. Le collectif en agriculture, vu ici comme un groupe de personnes qui poursuivent un objectif commun, s'est donc réinventé. Il peut prendre plusieurs formes, plus ou moins impactantes dans les fermes.

### Des groupes d'échange...

Les collectifs d'échanges sont importants à différents égards. Ils sont d'abord un espace d'apprentissage : via la production de nouvelles références techniques locales, la diffusion d'expériences et d'innovations. Qui n'a jamais entendu "je n'avais pas pensé à ça !" lors des échanges entre agriculteurs ? Le collectif est donc un outil important pour faire lever les freins à l'évolution des pratiques, c'est prouvé, et pour retrouver de l'autonomie décisionnelle : le conseil est neutre entre pairs !

Les groupes d'échanges peuvent prendre plusieurs formes, plus ou moins formels (*GIEE, par exemple, cf encadré*) et avoir des objectifs très diversifiés. L'accompagnement au changement de pratique en est un. En effet, le groupe permet de se réassurer, via les retours d'expériences de pairs par exemple. Et puis, sortir de sa ferme et parler avec d'autres, c'est aussi souvent simplement passer un bon moment.

Malgré tous ces bienfaits, le nombre de groupes d'échanges diminue. Ainsi en 1981, un tiers des exploitants agricoles étaient rattachés à un groupe de pairs, d'échanges de pratiques. En comparaison, la Chambre d'agriculture avance un chiffre de 10% en 2018. De plus, en Hauts-de-France, les collectifs d'agriculteurs sont moins développés que dans les autres régions (*voir la carte GIEE et groupes Dephy*). Développons-les, (é)changeons !



### ... au travail en collectif

Au-delà des échanges, les collectifs d'agriculteurs sont aussi souvent opérationnels et structurés (magasins de producteurs, CUMA, etc.). Et ils peuvent aller jusqu'à l'installation en collectif !

Même si les GAEC existent depuis les années 60, ils sont encore souvent cogérés par une fratrie ou un couple. L'installation en collectif suscite aujourd'hui un nouvel intérêt, parce que répondant à plusieurs enjeux majeurs de l'agriculture de demain (temps de travail, main-d'œuvre, diversification, etc.). Elle facilite notamment la reprise de fermes plus importantes pour les non issus du monde agricole. Un modèle d'avenir !

### Envie de constituer un groupe, d'échanger avec vos pairs, de travailler en collectif ?

#### Contactez-nous !

sources :

- <https://reporterre.net/Les-fermes-collectives-repondent-a-la-crise-de-l-agriculture>
- <https://www.youtube.com/watch?v=J-W20OkpvcU> :
- <https://www.reussir.fr/grandes-cultures/transition-ecologique-le-collectif-est-une-cle-pour-faire-decoller-les-innovations>
- [https://collectifs-agroecologie.fr/fileadmin/user\\_upload/National/187\\_eve-CollectifsAgroecologie/Documents/Fichier\\_regions\\_html\\_carte/IDF.html](https://collectifs-agroecologie.fr/fileadmin/user_upload/National/187_eve-CollectifsAgroecologie/Documents/Fichier_regions_html_carte/IDF.html)
- <https://www.cairn.info/revue-economie-rurale-2022-4-page-79.htm?contenu=sujetproche>

Bio en Hauts-de-France soutient et accompagne les dynamiques de groupes. Nous accompagnons déjà une quinzaine de collectifs en région, dont voici quelques exemples.

### Groupe "Transition vers des systèmes laitiers autonomes, viables, vivables et attractifs"

Ce groupe qui a fait émergence en 2021 a depuis été reconnu GIEE (groupement d'intérêt économique et écologique) pour 3 ans. Il regroupe 10 fermes, soit une quinzaine d'éleveurs laitiers qui se connaissent pour la plupart, du fait de leurs engagements dans différents réseaux et par leur participation régulière aux événements et formations proposés sur le territoire Avesnois-Thiérache. Tous concèdent le besoin d'améliorer leur système notamment d'un point de vue socio-économique. La question de l'efficacité du temps de travail et de la rémunération horaire les guide dans cette aventure collective.

#### La vocation du groupe est double :

- Améliorer les performances techniques, économiques et sociales des systèmes pâturants
- Acquérir de nouvelles références sociales pour capitaliser et diffuser ces bonnes pratiques auprès d'autres éleveurs, futurs éleveurs et établissements de formation agricole



Le groupe est accompagné dans ses travaux par plusieurs structures qui interviennent ponctuellement selon les actions prévues : Avenir Conseil Elevage, Initiatives Paysanne, la Chambre d'agriculture et Bio en Hauts-de-France qui a en charge l'animation du groupe et donc la capitalisation des expériences / résultats du GIEE.

#### Concrètement, les actions du groupe prévoient :

- 1 réunion par trimestre qui se traduit par un tour de plaine chez l'un des membres pour échanger sur le pâturage : partage d'actualités, de données, d'impressions...
- Plusieurs formations en agroforesterie vont être proposées par Initiatives Paysannes sur les 3 années du programme
- ACE et la Chambre d'agriculture travaillent sur les coûts de production / la mesure du temps de travail

Un noyau de paysans qui se font confiance et qui partagent des données ; les membres du groupe souhaitent rester ouverts, certains rendez-vous sont accessibles à tous : d'autres éleveurs peuvent rejoindre la dynamique !



Bertrand Follet  
07 87 32 11 30  
b.follet@bio-hdf.fr

### Collectif émergent "agriculture innovante à Bas Niveau d'Intrants"

A l'initiative de l'Agence de l'eau Seine Normandie, environ 20 producteurs ayant des projets de mise en place de cultures à bas niveau d'intrants (BNI) situés dans le bassin hydrographique de l'Oise ont fait l'objet d'une étude sociale et agroenvironnementale dont la restitution a lieu le 23 juin dernier.

Bio en Hauts-de-France a mis en place une méthodologie permettant de vérifier la pertinence des projets. L'Agence de l'eau Seine-Normandie devrait la réutiliser pour évaluer la pertinence de futurs projets à soutenir. Cet outil vise à travailler sur 2 axes :

- Sur l'agrosystème : en abordant les aspects agrotechniques et agroenvironnementaux de l'exploitation ; en vérifiant la pertinence de l'atelier BNI et son intérêt pour l'environnement, et voir si celui-ci s'inscrit dans une filière d'avenir. Plusieurs indicateurs ont été définis pour évaluer les points essentiels sur le fonctionnement de l'atelier et de la ferme : Indice de Fréquence de Traitement, biodiversité, travail du

sol, eau, balance azoté...

- Sur l'agriculteur-trice: en s'appuyant sur l'expertise de Sophie Delemazure pour mener un travail psychosociologique visant à vérifier la corrélation entre le projet professionnel et le projet de vie personnel des producteurs.

Sur la base de ce projet commun autour des BNI, la dynamique de groupe est en cours de construction. Bio en Hauts-de-France a proposé de fédérer les producteurs impliqués autour d'un projet émergence GIEE. Ce groupe vise à enrichir le développement de leurs projets innovants : atelier de pressage de graines de tournesol, plantation de chênes truffiers, plantation et transformation de noix, fertilités autonomes... Nous prévoyons de les accompagner sur la gestion et la dynamique de projet en s'appuyant sur des thématiques comme la fertilité, l'autonomie (intrants, énergies, financière), et la gestion de l'eau à l'échelle de leurs parcelles, de leurs fermes et de leurs territoires... A suivre !



Jean-Baptiste Pertriaux  
03 22 22 58 30  
jb.pertriaux@bio-hdf.fr



### Groupe des maraichers de la Côte d'Opale

La démarche du groupe de maraichers de la Côte d'Opale consiste à échanger sur les techniques, l'amélioration des pratiques, l'agronomie, la communication et la commercialisation. C'est d'ailleurs sur ce dernier point que le groupe souhaite particulièrement travailler, en partenariat avec Initiatives paysannes : comment se démarquer des revendeurs sur les marchés ? Comment se différencier ? Plusieurs réunions annuelles rassemblent les maraichers : elles permettent ces échanges et proposent des visites de ferme. Bio en Hauts-de-France coordonne les rendez-vous, enregistre les pratiques, les analyse et les diffuse aux membres. Plusieurs indicateurs ont été définis pour évaluer les points essentiels sur le fonctionnement de l'atelier et de la ferme : Indice de Fréquence de Traitement, biodiversité, travail du sol, eau, balance azoté...

Rémi Yassine  
07 87 32 87 42  
r.yassine@bio-hdf.fr





# UN FROMAGE POUR VALORISER LE LAIT DE PRINTEMPS ?

Si la filière lait bio s'est significativement développée en Hauts-de-France depuis une dizaine d'années, la région est cependant sous-dotée en capacités de transformation : seuls 8% des besoins des habitants en produits laitiers sont couverts par la capacité productive des outils de transformation régionaux. Avec un lait à l'herbe présentant des qualités particulières, le travail exploratoire sur la faisabilité de la fabrication d'un fromage de conservation bio à l'herbe se poursuit.

Dans la continuité des travaux débutés sur les opportunités de marché en début d'année, il a semblé pertinent d'identifier et de caractériser les éleveurs ayant une forte production printanière liée à des systèmes herbagers et disposant de races particulièrement adaptées à la transformation fromagère. Pour cela, une étude bibliographique a été menée, ainsi qu'une enquête auprès des concernés.

## En théorie ça donne quoi ?

Des échanges avec des chercheurs de l'INRAe spécialisés sur le lien entre pâturage et qualité du lait ou du fromage ont permis de faire ressortir différents éléments :

- La qualité nutritionnelle du lait de printemps fait consensus avec l'apport de bons nutriments plus élevés et une couleur jaune caractéristique.
- Ces particularités ont un impact sur les propriétés sensorielles et technologiques du fromage : certains composés aromatiques, qui varient selon la composition botanique des prairies, sont transmis du lait au fromage et amènent globalement à des fromages plus typés et à la saveur plus intense dans le cas du pâturage.
- La teneur en matière grasse quant à elle, agit sur la texture et dépend directement de l'alimentation.

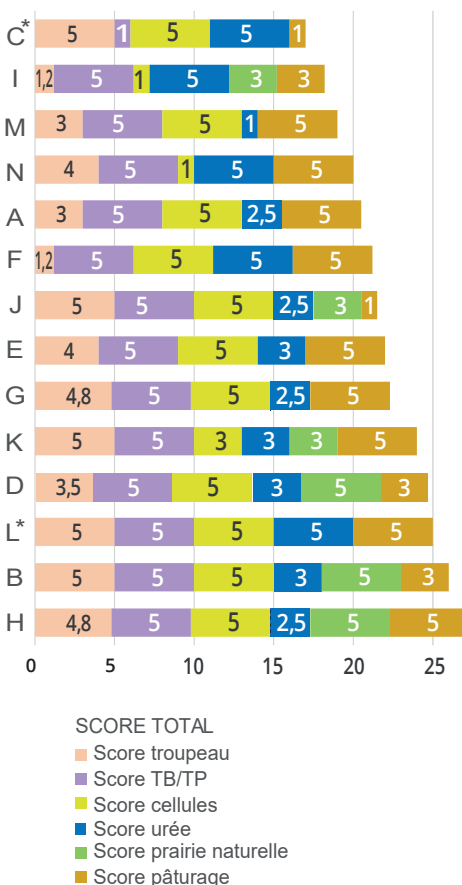
En Hauts-de-France, les bassins les plus diversifiés et plus intéressants avec une identité prairiale mieux conservée sont : l'Avesnois-Thiérache, le Boulonnais et le Pays de Bray.

## Sur le terrain, ça donne quoi ?

77 producteurs ont été identifiés durant l'été pour échanger autour du lait de printemps en lien avec les spécificités de leur ferme. En finalité, 14 éleveurs ont répondu à l'enquête, permettant d'avoir une première vision technique.

Des critères quantitatifs de la qualité et l'aptitude fromagère du lait ont été établis : le rapport TB/TP, le dénombrement cellulaire et le taux d'urée. Pour chacun, un score a été attribué allant de 1 à 5 selon l'écart avec les seuils fournis par le projet Qualenvic croisés avec d'autres recommandations d'autres sources.

A cela, d'autres critères ont été ajoutés, comme la race, la durée et la méthode de pâturage ainsi que le type de prairies.



La ferme H ressort en tête avec un score supérieur à 25. Le temps de pâturage est de 303j en tournant dynamique avec des prairies naturelles sur un bassin d'intérêt. Les races du troupeau sont

majoritairement Holstein-Mont belliardes puis Flamandes et Jersiaise. Le lait a un nombre de cellules permettant une bonne intégrité des micelles de caséine et des globules gras, sans dépasser le seuil de risque d'infection. Le rapport TB/TP se situe dans la fourchette requise. Un minimum de TB permet de donner de l'arôme lors de l'affinage. Cependant, s'il est trop élevé cela peut entraîner des problèmes d'égouttage et de coagulation. De plus, plus le TP est élevé, plus le rendement fromager sera bon.

A ce stade, l'enquête menée auprès des fermes révèle un réel potentiel quant à la qualité et la fromageabilité du lait à l'herbe ; l'étude souligne également que le type de prairie et sa diversité sont essentiels. La fabrication d'un fromage à pâte pressée cuite semble être la piste la plus pertinente, car sensible « aux effets de l'herbe » et permet davantage de valoriser la production de printemps sur l'année car ces fromages se conservent plus longtemps.

## Et la suite ?

Un COPIL transversal s'est constitué pour suivre le projet, à la fois composé d'éleveurs, de partenaires et d'acteurs de la filière. Une partie recherche et développement permettra de se pencher sur des formulations de recette et ainsi d'expérimenter la production de tomme de lait cru de longue conservation à partir du lait de printemps d'éleveurs bio en systèmes pâturants. L'exploration du marché se poursuivra en parallèle.

Une visite des caves d'affinage Losfeld, une rencontre avec le constructeur ALBORA, une visite au mondial du fromage sont prévues ce mois-ci pour continuer à avancer.



ÉVA COUDRAY  
07 87 32 28 60  
e.coudray@bio-hdf.fr

<sup>1</sup> HERISSET Roger, *Qualenvic* - Application à une exploitation laitière, 2016. (esa.com)





# UN PLAN D'ACTION BIO TERRITORIAL SUR-MESURE : L'EXEMPLE DE LA MEL

C'est dans le prolongement de ses actions sur « le mieux produire » et l'alimentation que la Métropole Européenne de Lille (MEL) s'est dotée en 2016 d'une Stratégie Agricole et Alimentaire Métropolitaine. La démarche se poursuit actuellement avec la mise en place du Projet Alimentaire Territorial (PAT). Bio en Hauts-de-France est partenaire de ce projet de territoire depuis le début : une dynamique de changement qui porte ses fruits et qui prévoit de nouvelles actions en faveur de l'agriculture biologique.

Ce partenariat, formalisé dans une convention tout juste renouvelée pour 3 ans, a accompagné de nombreuses dynamiques : développement d'une ceinture maraîchère bio sur tout le pourtour ouest de Lille, animation de réflexion sur l'agriculture biologique au Panier vert, à titre d'exemple. Quelques nouveautés vont se mettre en place, d'autres actions vont se poursuivre : le plan d'action de la MEL, construit sur-mesure et répondant aux nouveaux enjeux du territoire, est le fruit d'un travail mené étroitement avec l'équipe de la collectivité.

## Les enjeux de développement des principales filières bio sur la MEL

**Légumes** : sur 71 producteurs bio présents sur le territoire, 53 sont des maraîchers. Le secteur comptabilise beaucoup d'installations de NIMA (*non issu du milieu agricole*) avec des modèles alternatifs. Cette situation nécessite un accompagnement technique important, avec notamment un suivi des profils sur la construction d'un modèle qui soit viable et vivable. Plusieurs actions sont ainsi prévues : réalisation d'études « Trajectoires » (outil qui permet d'obtenir des références technico-économiques mais aussi sociales des systèmes maraîchers bio et de préciser les facteurs de réussite), qui seront ensuite diffusées à tous les maraîchers bio et porteurs de projets, mais aussi aux étudiants des écoles situées sur le territoire ; mise en place

d'un dispositif de paysans formateurs avec 2-3 binômes sur la MEL : ce dispositif permet aux jeunes maraîchers installés d'être accompagnés durant 2 ans par un producteur expérimenté et des conseillers de Bio en Hauts-de-France.

**Lait** : si l'élevage laitier est présent sur le territoire, le frein majeur à son développement réside dans le fait qu'il n'existe pas de débouché en filière longue sur la MEL, aucun opérateur n'assurant la collecte en bio. La densité urbaine est une autre difficulté rencontrée par la filière, notamment pour atteindre les objectifs du cahier des charges AB qui nécessite plus de foncier localement pour atteindre une certaine autonomie alimentaire. Plusieurs actions ont été identifiées pour impulser le développement de la filière lait bio : réalisation d'un diagnostic de bassin pour faire émerger une zone de collecte de lait bio suffisamment attractive pour les laiteries ; accompagnement d'un projet de séchoir collectif porté par des éleveurs bio et conventionnels situés au nord de la MEL.

**Grandes cultures** : plusieurs freins limitant le développement des conversions ont été identifiés, techniques et liés à la difficulté de trouver de la main-d'œuvre. Dans un contexte de réchauffement climatique évolutif aux nombreuses conséquences sur l'eau, la MEL souhaite mieux comprendre les facteurs favorisant ou défavorisant le passage à l'agriculture biologique. C'est pourquoi le plan d'action de la collectivité prévoit la conduite d'une étude SensiBio auprès de 20 producteurs, qui permettra une analyse fine des freins techniques, économiques, psycho-sociologique à la conversion bio en particulier sur les champs captant du sud de Lille. Un appel à candidatures va être également lancé pour qu'une expérimentation de cultures « innovantes » économes en eau soit menée dans 3 fermes à partir de 2024.

Le partenariat avec la MEL va au-delà de ce plan d'action territorial et aborde d'autres thématiques, comme l'alimentation, avec le déploiement du dispositif P.A.N.I.E.R.S. qui vise à permettre l'accès à des produits bio et locaux aux personnes en situation de précarité alimentaire et les accompagner au changement d'habitudes alimentaires (*plus d'infos sur : [www.paniers-hdf.fr](http://www.paniers-hdf.fr)*). La MEL nous mobilise également cette année pour la réalisation d'un diagnostic des emplois générés par la filière bio, de la production à la distribution, à l'échelle de son

territoire. Cette étude sera réalisée en collaboration avec A pro bio. L'objectif étant de dresser un état des lieux, de mesurer l'impact économique de la filière bio sur un territoire donné et repérer les points de blocage pour répondre aux besoins des filières.

Une démarche globale en faveur du développement de l'agriculture biologique, une volonté politique, un dialogue installé avec les acteurs et une réflexion poussée pour répondre à des enjeux territoriaux très spécifiques : les ingrédients nécessaires à la construction de plans d'action bio territoriaux sur-mesure. **Bio en Hauts-de-France a accompagné 17 collectivités en 2022 pour faciliter le développement de l'agriculture biologique. Si vous souhaitez agir sur votre territoire, contactez-nous.**

## La filière bio sur la MEL :



**577ha**

Surfaces bio en 2022



**2,0 %**

Part des surfaces bio dans la surface agricole de l'EPCI



**71**

Fermes engagées en bio en 2022



**8,6 %**

Part des fermes de l'EPCI engagées en bio

## LA PAROLE À

Mélanie Lotte, chargée de mission agricultures durables à la MEL :

On est vraiment dans une dynamique de co-construction avec une clé d'entrée "terrain" et une clé d'entrée "politique publique", c'est intéressant pour essayer de trouver des trajectoires communes et pour développer des projets. Cette collaboration avec Bio en Hauts-de-France permet à la MEL de s'appuyer sur un acteur de terrain qui va au-devant des producteurs notamment.



Mathilde Joseph  
07 87 32 58 88  
m.joseph@bio-hdf.fr



# S'ORGANISER POUR PRODUIRE DES PPAM BIO DIVERSIFIÉES

En France, depuis 2007, les surfaces et le nombre de producteurs de plantes à parfum, aromatiques et médicinales (PPAM) bio a plus que doublé. Avec un taux élevé de cette filière en agriculture biologique (presque le double de la moyenne nationale), les structures régionales (GRAB) du réseau FNAB sont de plus en plus sollicitées pour accompagner des projets d'installation ou de diversification en production de PPAM.

La région Hauts-de-France est un ancien bassin historique de cette production, qui a su conserver les entreprises de l'aval et des instituts de formations spécialisés. En 2022, environ 540 ha de PPAM sont cultivés dans la région, avec une majorité de plantes médicinales (70%), puis de plantes aromatiques (20%) (source : FranceAgriMer). A noter que ces chiffres se basent sur les déclarations PAC, et ne prennent donc pas en compte les producteurs de PPAM qui ne demandent pas d'aides. Pourtant, l'intérêt grandissant pour cette production sur le territoire s'est surtout manifesté par l'initiative de producteurs en circuits courts.

Afin de répondre à ces demandes, Bio en Hauts-de-France a initié en 2019 un projet visant à développer et structurer la filière PPAM en région. Un des axes de ce projet consiste en l'animation d'un groupe de producteurs et de porteurs de projets à l'installation en PPAM sur petites surfaces et diversifiées.

## Haut les plantes !

Suite à un voyage d'étude dans les Vosges organisé en novembre 2021, un groupe d'une dizaine de producteurs de PPAM bio des Hauts-de-France a œuvré pendant 1 an à la construction d'un projet collectif de structuration de réseau. Leur objectif est de travailler ensemble des sujets techniques, économiques et sociaux à travers différents axes :

- Les rencontres régulières sur les fermes des membres du groupe
- La rédaction d'une charte de qualité et l'engagement de chacun à produire suivant la charte

- Organiser des commandes groupées de fournitures et matières premières
- Améliorer sa technicité via des formations, des visites de fermes, de l'échange entre pairs
- Vendre en commun des productions

La saison 2022-2023 a été ponctuée de rendez-vous, formations, mise en place d'outils collaboratifs, échanges techniques et partages d'informations. Ces temps étaient organisés et animés par Initiatives Paysannes et Bio en Hauts-de-France, avec l'intervention ponctuelle de formateurs spécialisés. Le dispositif de Groupement d'Intérêt Economique et Environnemental (GIEE) émergence a permis de financer et cadrer les actions.

10 diagnostics d'Agriculture Paysannes ont été réalisés sur les fermes, permettant d'estimer les marges de progrès sur 6 thématiques : l'autonomie, la répartition, le travail avec la nature, la transmissibilité, la qualité des produits, le développement local et la dynamique territoriale. Ces diagnostics ont été partagés au sein du collectif pour identifier les sujets à travailler.

Le groupe poursuit l'aventure et ouvre le groupe à d'autres producteurs bio en Hauts-de-France. C'est donc un groupe de 17 fermes qui s'engage dans un GIEE sur 3 ans. Le collectif baptisé "Haut les plantes" travaillera à partir de septembre 2023 sur la partie technique :

- La gestion de la fertilité des sols
- La gestion de l'eau
- L'autonomie énergétique des fermes
- Etude des coûts de production

Et sur la partie identité et filière :

- Création d'une tisane commune
- Vente en commun de plantes
- Réalisation de vidéos pour mettre en avant leur métier et le territoire



Pour Alexandre, producteur dans la Somme, la durabilité économique est le principal enjeu des fermes en PPAM sur petites surfaces et diversifiées. Ainsi, il est important de développer une « marque commune », et une communication « pour montrer qu'on existe et qu'on fait une production de qualité » pour accéder à de nouveaux débouchés. Le constat est partagé par Mathilde, productrice dans l'Oise qui espère que la structuration de ce groupe « donne une force commerciale ». L'objectif est d'obtenir un « prix rémunérateur pour les producteurs qui font un travail méticuleux, en lien avec la biodiversité et en respectant une certaine éthique ».

L'animation et la coordination du projet se poursuit avec le partenariat entre Initiatives Paysannes et Bio en Hauts-de-France.

**Ce projet permet de créer un vrai réseau d'entraide et de partage, permet de prendre du recul et d'échanger en toute confiance, de mettre en valeur un métier et un territoire, des savoir-faire et des produits de qualité, le tout dans un mode de production respectueux de l'environnement.**



Léa Moisan  
07 87 32 52 70  
l.moisan@bio-hdf.fr

Yoanne Scottez  
06 25 85 17 63  
y.scottez@initiatives-paysannes.fr



## OLIVIER DEVILLERS PRODUCTEUR EN GRANDES CULTURES À GOUZEAUCOURT (59)



Gouzeaucourt est la première commune à avoir obtenu le label « Territoire Bio Engagé » en région Hauts-de-France pour son pourcentage de surface agricole utile en bio. Olivier Devillers a participé à cette dynamique en convertissant progressivement les parcelles de la ferme familiale à compter de son installation, en 2018. Sa ligne de conduite : diversification, précaution et implication.

Il s'était pourtant éloigné de la terre avant de s'engager vers la bio en grandes cultures. Olivier a en effet cheminé au sein d'organisations professionnelles agricoles en région parisienne, avant de revenir à Gouzeaucourt reprendre la ferme de son père. « Pour passer des tableaux Excel à la gestion des cultures, je me suis rapproché d'agriculteurs du secteur, formé via le web et j'ai participé à plusieurs rendez-vous techniques. Et j'ai planifié une conversion progressive des parcelles, 70 hectares en tout, le temps de prendre mes marques techniquement et économiquement. »

S'installer à Gouzeaucourt, c'est rejoindre un « mouvement bio », un écosystème regroupant plusieurs acteurs de la bio organisés et outillés, sur un même territoire. « Cela a eu un côté rassurant de rejoindre un territoire qui rassemble des acteurs expérimentés et organisés. Ils ont nourri mes réflexions et orienté certains choix. Et les outils mis en place par ce collectif m'ont apporté de la praticité dans mon travail. » Olivier s'appuie en effet sur le groupement d'employeurs pour l'embauche de saisonniers, l'outil de conditionnement de légumes 100% bio, il est administrateur au sein d'un groupement pour du matériel agricole et il a intégré la Cuma Som'lu-

zerne pour le séchage solaire de luzerne en bottes.

Il ne cherche pas à agrandir la ferme mais travaille à diversifier ses légumes, recherche la valeur ajoutée, fait quelques essais avec de nouvelles cultures... L'objectif étant de stabiliser un système qui fonctionne et de trouver l'équilibre entre vie professionnelle et vie de famille. « Je prévois la construction d'un bâtiment pour le stockage des légumes et avoir un peu de matériel. » Une prochaine culture verra compléter sa palette : la betterave, pour la fABriques à sucres. « Je suis quelques projets innovants comme celui de la fABrique à sucres : j'ai pris le train en route, c'est une démarche motivante qui va proposer un bon produit à la clé. »

D'abord en tant qu'adhérent et aujourd'hui comme administrateur de Bio en Hauts-de-France, il s'investit sur d'autres sujets, notamment un travail en faveur du développement des variétés « robustes » en pommes de terre. « Je trouve assez exceptionnel leur niveau de résistance ! Je trouve que ce projet autour des robustes va dans le sens de la bio, nous avons des pays voisins avancés sur le sujet, c'est assez enthousiasmant de travailler à réunir les différents acteurs de la filière autour de la table dans un objectif de progression commune. » La prochaine étape étant de fédérer les signataires potentiels autour d'une convention franco-belge.

Aujourd'hui, Olivier est plutôt satisfait de ce qu'il a mis en place. Son prochain challenge : amener des arbres dans la plaine. « Pour le paysage, les questions d'érosion et la biodiversité. C'est d'ailleurs avec l'envie et l'espoir que mon travail amène un peu de biodiversité que je me suis installé en bio. »

### fermoscopie



**2018** : installation sur la ferme et démarrage de la conversion en AB

**2023** : 100% AB

**SURFACE** : 70 hectares



**PRODUCTION** : blé, luzerne, seigle, lentillon, haricots verts, pommes de terre, courges, féverole



**VENTE** : en coopératives



**ETP** : 1 ETP (Olivier) et des saisonniers



VOUS VOULEZ EN SAVOIR PLUS SUR LE PROJET PATATES ROBUSTES ?

**INFOS :**  
ALAIN DELEBECQ, 07 87 32 38 79 |  
A.DELEBECQ@BIO-HDF.FR

**PROCHAINS événements**

**[WEBINAIRE] La féverole pour l'alimentation humaine : où en est-on ?**

18.09.2023

Contact Fanny : 07 87 32 64 30 | f.vandewalle@bio-hdf.fr

**SOIRÉE DES PAYSANS BIO DE L' AISNE / CINÉ-DÉBAT**

18.09.2023 À WISSIGNICOURT (02)

Contact Lorène : 07 87 32 38 79 | l.villain@bio-hdf.fr

**[TOUR DE PLAINE] RÉUSSITE ET ÉCHEC EN TANT QUE JEUNE INSTALLÉ.E EN MARAICHAGE**

19.09.2023 À LIANCOURT-FOSSE (80)

Contact Léa : 07 87 32 52 70 | l.moisan@bio-hdf.fr

**[VISITE DE FERME] S'INSTALLER EN MARAÎCHAGE BIO**

25.09.2023 À FONTENAY-TORCY (60)

Contact Alain : 07 87 32 05 88 | a.delebecq@bio-hdf.fr

**[VISIO] DIGITALISER (LA GESTION DE) SES VENTES AVEC KUUPANDA**

03.10.2023 DE 13H À 14H

Contact Lorène : 07 87 32 38 79 | l.villain@bio-hdf.fr

**[TOUR DE PLAINE] COUVERTS VÉGÉTAUX ET PLANTES COMPAGNES**

05.10.2023 À EPLESSIER (80)

Contact Antoine : 07 87 32 40 85 | a.stoffel@bio-hdf.fr

**[VISIO] S'OUTILLER POUR PARLER DE L'AB : LES PREMIERS PAS POUR COMMUNIQUER AUPRÈS DES CONSOMMATEURS**

07.11.2023 de 13h à 14h

Contact Lorène : 07 87 32 38 79 | l.villain@bio-hdf.fr



**[DEMO] PETIT MATÉRIEL POUR LE MARAICHAGE - ATELIER PAYSAN**

11.10.2023 À VILLENEUVE D'ASCQ (59)

Contact Valentin : 07 87 32 13 45 | v.dubois@bio-hdf.fr

**[TOUR DE PLAINE] COUVERTS VÉGÉTAUX**

17.10.2023 À BEUVARDS (02)

Contact Lorène : 07 87 32 38 79 | l.villain@bio-hdf.fr

**REJOIGNEZ-NOUS POUR REPRÉSENTER, DÉVELOPPER ET PROMOUVOIR UNE BIO COHÉRENTE ET DURABLE !**

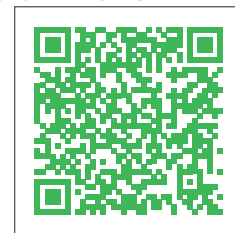
Retrouvez notre nouvelle vidéo sur notre chaîne Youtube



**L'ADHÉSION ET L'ENGAGEMENT À NOTRE ASSOCIATION EST DÉTERMINANT**

**LE CALCUL DU MONTANT DE L'ADHÉSION EST FACILITÉ PUISQU'IL EST LIBRE, MINIMUM 50€**

**L'ADHÉSION PEUT SE FAIRE EN LIGNE**



EN DEUX CLICS

**BIO**  
en Hauts-de-France

**ADHÉRER À BIO EN HAUTS-DE-FRANCE**

**ENGAGEZ-VOUS POUR FAIRE BOUGER LES LIGNES !**

**MON ADHÉSION POUR 1 AN**  
(de date à date)

**MONTANT DE VOTRE COTISATION :**

50 € +  =   
(montant libre)

<https://www.bio-hautsdefrance.org/bio-en-hauts-de-france/adherer/>